



L'enracinement

Enquête sur le vieillissement des immigrés en France

Attias-Donfut C., A. Colin, 2006

Un ouvrage que l'on peut qualifier *d'utile*, au moins pour saisir et décrypter les questions liées au vieillissement des immigrés en France, thème longtemps traité de manière épisodique, parcellaire, sans réel travail d'enquête. En s'appuyant sur du matériel *fiable*, constitué notamment par des données statistiques, des questionnaires et des sondages stratifiés, ce travail vient à l'évidence combler une lacune sur des populations prisonnières d'enjeux sociaux et politiques qui les dépassent, où dont ils n'ont pas toujours conscience ou connaissance. En partant d'emblée du constat que l'immigration, construite souvent comme problème social ou publique, a souvent permis l'expression de « la passion plus que la raison », Claudine Attias-Donfut décrit la manière dont cette dernière s'est constituée comme espace où se sont multipliées les approximations sémantiques.

Cet ouvrage répond en fait à 3 objectifs : enrichir l'appareil statistique, favoriser la réflexion objective et élargir le champ de la recherche scientifique au vieillissement des immigrés, à son ampleur et à ses enjeux. D'ailleurs, pourquoi évoquer le vieillissement de personnes qui sont sensées aller vieillir ailleurs ?

S'attachant d'emblée à dessiner des profils migratoires pour en démontrer les multiples caractéristiques, Attias-Donfut inscrit ces portraits « dans le cheminement qui conduit ces populations du temps du travail au temps de la retraite », opérant ainsi une inscription familiale et sociale dans le paysage français. C'est ensuite à une exploration du (ou des) mondes des immigrés que l'auteur nous conduit, nous invitant à une déconstruction des représentations, notamment sur les questions de santé, de célibat, et des réseaux préférentiels. Cette partie vient retravailler les discours construits ou fantasmés sur une population qui, du fait d'une invisibilité et d'une existence citoyenne reconstruite, a permis ce type de construction.

La dernière partie vient interroger *l'argent des vieux et vieilles immigrés*. En questionnant les flux financiers pour en saisir les logiques, en s'attachant à sortir ces populations du *ni-ni*, pour démontrer que c'est *et ici et là-bas* que se construit l'attachement de ces immigrés, tout en soulignant que les configurations sont plurielles, l'auteur démontre que le curseur d'appartenance oscille entre la France et le pays d'origine selon les histoires et les situations.

Se pose néanmoins le choix conditionné par le lieu de sépulture. Où passer sa retraite et où être entermé ? « Reste que les préférences pour le lieu des obsèques atteste davantage du double lien au pays natal et au pays d'accueil, comme elles expriment d'ailleurs la force des attaches familiales et religieuses ».

Cet ouvrage, dense, riche, fruit d'une collaboration avec des spécialistes venus de champs disciplinaires pluriels (histoire, socio-démographie, sociologie et économie) fournit un éclairage sur les processus que met en action le vieillissement d'une population qui longtemps a donné sa jeunesse au pays d'accueil, et sa vieillesse au pays d'origine, et qui aujourd'hui prétend à devenir « des agents potentiels de communication entre les générations et les peuples ».